

La forêt en Guyane

La forêt guyanaise est relativement bien préservée ; en effet, le mode de gestion de l'Office National des Forêts, la concentration de la population sur le littoral et le faible développement d'infrastructures routières contribuent à **conserver la richesse et la fonctionnalité de cet écosystème.**

La forêt et le climat sont indissociables : les arbres ont besoin d'eau et de soleil pour leur croissance et influencent en retour le climat. La forêt joue un rôle important dans le stockage de carbone et contribue à limiter l'effet de serre. De plus, les végétaux comme les animaux, transpirent. Ce phénomène naturel est appelé «**évapotranspiration**» et est à l'origine de la formation des nuages, donc de la pluie. Le cycle végétal et le cycle du climat sont donc intimement liés : ce qui perturbe l'un, perturbe l'autre.

Les effets du changements climatiques sur la forêt

Les paramètres climatiques suivants pourraient impacter la forêt guyanaise:

- **La pluviométrie** est le principal paramètre influençant la croissance des arbres. Différents phénomènes de sécheresse observés récemment (1998, 2005, 2009 par exemple) ont induit notamment un manque d'eau pour les arbres (**stress hydrique**) qui peut perturber à terme leur croissance, voire provoquer leur mort. Avec la tendance à l'assèchement du climat futur en Amazonie, prévu par certains auteurs (GIEC 2007), l'occurrence des sécheresses devrait être de plus en plus importante. Si ces prévisions s'avèrent exactes, on pourrait assister à la transformation d'une forêt tropicale humide en une forêt tropicale sèche (feux de forêt, arbres plus petits...). Cependant, aucune tendance significative n'est actuellement observée concernant les précipitations sur le territoire guyanais (Météo-France, 2012).
- **La température** est également un paramètre important pour la dynamique forestière. **La température annuelle moyenne guyanaise est de 27°C**, ce qui induit une croissance végétale optimale. La tendance à la hausse des températures, prévues par Météo France, pourrait potentiellement perturber cette croissance.

En parallèle, les perturbations humaines sont amenées à augmenter : l'importante croissance démographique ainsi que les besoins associés à l'aménagement et au développement économique, se combineront aux changements climatiques et pourraient rendre la forêt guyanaise plus vulnérable encore.

Pour mieux comprendre l'effet du réchauffement global sur la forêt guyanaise, de nombreuses études sont en cours et d'autres en projet. Citons notamment l'Institut de Recherche pour le Développement qui utilise la télédétection (détection par satellites) pour observer d'éventuels changements dans la croissance des arbres ; et le projet CLIMFOR mené par l'UMR EcoFog qui vise à estimer l'impact du changement climatique sur le stockage du carbone, la ressource en bois et la biodiversité.

Les sécheresses au Brésil

Les conséquences drastiques de sécheresse prolongée sont malheureusement déjà bien réelles en Amazonie. En 2005 et 2010, le Brésil a connu de très fortes sécheresses avec 1,9 millions km² de forêt affectés en 2005 et 3 millions de km² affectés en 2010. La dernière sécheresse a renvoyé 5 milliards de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère par la décomposition des arbres. Il est important d'ajouter à ce chiffre la perte de captation du CO₂ par les arbres, si ces derniers avaient été vivants, soit 1,5 milliards de tonnes de CO₂.

Même si la forêt guyanaise est bien préservée, la reproduction de cette situation brésilienne n'est pas impossible.

Le saviez-vous ?

Le dispositif de recherche Guyaflux est situé dans la forêt de Paracou, commune de Sinnamary. Son principal équipement est une tour à

flux de 55 mètres de hauteur qui mesure en temps réel les échanges gazeux entre la forêt tropicale et l'atmosphère.

Pour aller plus loin



<http://www.gip-ecofor.org/gicc/>